

www.arya-dharma.com

Ce site est une annexe. Le lecteur est invité à s'y rendre afin d'y consulter une bibliothèque numérique de codes, de mythes et de prières. S'y trouvent aussi une bibliographie, un glossaire des divinités indiennes, ainsi qu'une médiathèque composée de cartes et de photographies.

LA POÉSIE DE SHANKARA

Sélection de mantras

INTRODUCTION

La littérature sud-indienne comprend des ouvrages poétiques, métaphysiques et théologiques composés en sanskrit par les plus brillants brahmanes. Adi Shankara (v. 800, « le père lumineux », aussi appelé Shankaraya, « le maître lumineux ») est le plus célèbre d'entre eux. D'innombrables mantras (chansons magiques) sont attribués à Shankara et à son école. Ces chants sont encore largement chantés dans les temples et les ashrams du sud de l'Inde.

Né dans un petit village du pays tamoul, dans une famille de brahmanes pauvres mais dignes, il vécut dans la ville sacrée de Varanasi et fut à l'origine de nombreux temples et ashrams. Auteur de nombreux chants, poèmes, discours et essais métaphysiques, Shankara est le père d'une école qui composa en son nom, encore de longs siècles après sa mort. Lui-même est l'auteur du *Viveka Cudamani*, « le joyau de la discrimination », de l'*Atma Bodha* et du *Tattva Bodha*. Ses disciples le considéraient comme l'avatar de Shiva. Son nom, qui est emprunté à une épithète de Shiva, veut dire « Père-maître spirituel scintillant ».

La légende de Shankara raconte que Shiva serait apparu à ses parents et leurs aurait laissé le choix : avoir des enfants nombreux mais minables, ou un fils unique mais brillant. Les parents choisirent la seconde option, et Shankara naquit.

Extrêmement vif, le petit Shankara reçut l'initiation des brahmanes à cinq ans (la cérémonie du cordon, rituel sacré des brahmanes se déroule habituellement à la puberté). Dès lors, il commença l'étude des chants sacrés des Vedas. Montrant des dispositions miraculeuses, il connaissait par cœur les quatre Vedas alors qu'il n'avait même pas huit ans !

En brahmane, le petit Shankara mendiait chaque jour sa nourriture et vivait séparé de ses parents.

Alors qu'un crocodile manque de lui arracher la jambe, Shankara accède à l'Illumination (Moksha). Il comprend le caractère subtil et impermanent de l'existence et renonce à la vie familiale. Selon les versions, à huit ans ou à seize ans, Shankara prononce les vœux des renonçants et entre dans l'ordre de moines errants et ascétiques. Il quitte définitivement sa famille pour se rendre dans la vallée de la Narmada, au nord du plateau du Deccan. Là, il rencontre celui qui sera son gourou, l'illustre Govinda Bhagavatpada, lui-même élève du non moins illustre Gaupada.

Ordonné sadhu par Govinda, Shankara voyage alors à travers l'Inde. Il commente les Vedas, les interprète et les enseigne. Doté d'une intelligence hors norme associée à une sagesse et un charisme puissant, il plaît à ses auditeurs et leurs apporte le bonheur et la véritable connaissance des Vedas.

Bientôt, de très nombreux disciples l'entourent. Shankara se rend en leur compagnie au Cachemire. Là, il mena seul un débat contre chacun des brahmanes de l'université théologique locale. Vainqueur, il eut alors le droit de s'asseoir sur le trône de Sarasvati, un honneur que n'avait encore jamais connu aucun gourou. Shankara n'avait pas vingt ans.

Où qu'il aille, où qu'il se déplace afin de visiter ses congrégations d'adeptes, Shankara était suivi d'une foule importante. Au cours de sa vie, Shankara aurait fait trois fois le tour de la péninsule indienne et fondé dix ordres monastiques et quatre monastères.

Le vœu de Shankara était de réformer l'hindouisme afin de rendre cette tradition ancestrale résistante à l'acculturation musulmane, mais aussi aux diverses sectes qui morcelaient alors la péninsule. Alors que l'islam ravageait le Sindh et le nord de l'Inde à la suite de permanentes razzias et campagnes de déportation d'esclaves hindous, dans le sud de la péninsule, s'affrontaient vishnouïsme et shivaïsme, les derniers se proposant d'envoyer les premiers à la mer (ce dernier élément étant symbolique de Vishnou).

Par ailleurs, l'arrivée des zoroastriens émigrés de Perse, le pullulement des sectes soufies, poussèrent Shankara à considérer comme plus que nécessaire l'établissement de nouvelles règles

rituelles spécifiquement destinées aux hindous, c'est-à-dire aux adeptes des cultes védiques, shivaïtes et vishnouïtes (Krishna).

Shankara réforma donc le culte hindou, et d'une si sage manière, que les pratiques modernes de l'hindouisme portent encore la trace de son incommensurable influence. Aux divinités rituelles du védisme et du brahmanisme (les dévas élémentaires, Varuna, Indra, Surya), Shankara préféra axer le culte et la prière sur cinq divinités populaires, qui pouvaient être, au choix, Ganesh, Shiva, Krishna, Parvati, Vishnou ou encore Hanuman. Une de ces cinq divinités pouvait être la divinité domestique du foyer et pouvait donc changer d'une famille à une autre.

Ouvert à tous les courants spirituels du sous-continent, Shankara s'inspira du vishnouïsme mais aussi de ce qui plaisait au peuple dans le bouddhisme et le jaïnisme : la simplicité des rituels et l'humilité des offrandes. Shankara œuvra pour rendre l'Ahimsa (non-violence envers le vivant), un concept clé du bouddhisme et du jaïnisme, encore plus important qu'il ne l'était déjà dans l'hindouisme. Les sacrifices de sang, comme ceux des animaux ou des poissons, furent remplacés par des offrandes de laitages, de gâteaux, de riz et de fruits.

Pour toutes ces raisons, et grâce à son immense apport à la philosophie indienne, Shankara est considéré comme le plus grand représentant du Vedanta, la métaphysique qui s'inspire des grands poncifs du védisme, du brahmanisme et des puranas, et même parfois des agamas (traditions non-védiques). L'école Vedanta possède trois textes canonisés : les Upanishads majeurs, la *Bhagavad Gita*, et le *Brahma-sutra*.

Vu pour la dernière fois dans son pays natal du Tamil Nadu, la légende de Shankara prétend que celui-ci se serait rendu une dernière fois au mont Kailash. Ce serait sur les versants de la montagne sacrée où réside Shiva et Parvati qu'il se serait éteint, âgé seulement de 32 ans.

ANANDA LAHARI

Le chant des vagues de l'océan du bonheur

Si le corpus classique sanskrit védique demeure pauvre en évocations des divinités féminines, on trouve dans les corpus puranique et tamoul de très belles évocations de la déesse-mère.

Le *Soundarya Lahari* de Shankara est un poème métaphysique et un chant d'amour adressé à la Grande Déesse. La première partie du *Soundarya* (stances 1 à 41) est l'*Ananda Lahari*, « le chant des vagues de l'océan du bonheur sans fin. » Dans ce poème initiatique, monument de poésie dévotionnelle (Bhakti), nous trouvons les plus saisissantes évocations qui soient de la Grande Déesse, mère des dieux et de l'Univers.

1

Apologie de Shakti

Shiva n'est tout-puissant que s'il s'unit à Shakti. Sans elle, il ne serait même pas en mesure de bouger le petit doigt ni de cligner l'œil.

Ô ma déesse, toi qui es adorée par la Trimurti et l'univers tout entier. Comment ceux qui ne font aucun effort pour te plaire et qui jamais ne chantent tes louanges, pourraient-ils se rapprocher de toi et t'honorer ?

2

Présentation de Shakti

Brahma le Créateur, jadis collecta un peu de la poussière sous tes pieds. Il la souffla, l'univers se créa. Depuis, il est devenu si dense et si vaste, que Shesha, le serpent à mille têtes sur lequel il repose, ne le soutient plus qu'avec difficulté.

Pour s'en faire un baume de cendre qu'il se passe en pommade lors des rituels, Shiva lui aussi récolte avec dévotion la divine poussière qui se trouve sous tes pieds,

3

Acquérir le savoir et la connaissance

Cette poussière, ô glorieuse déesse, est la demeure des dieux, située au cœur du soleil. Elle éclaire l'obscurité dans laquelle vit l'ignorant et chasse l'infortune. Un grain de cette poussière est pour le plus pauvre des hommes la plus belle des richesses. Semblable au miel qui coule du fruit de l'arbre de la connaissance, semblable à la sève qui transporte l'énergie vitale des racines aux bourgeons, n'oubliant pas au passage de nourrir les branches les plus faibles, cette poussière, c'est la dent du Sanglier Varaha, l'avatar de Vishnou

qui déterra l'univers jadis englouti et sauva ceux qui, perdus, s'étaient noyés dans l'océan des naissances.

4

La générosité de Shakti

Priée par tous les dieux, tu es le refuge des mondes, tu es vers qui tend l'univers en expansion. Les dieux se targuent d'être justes en accordant et refusant ce que désirent leurs adorateurs, mais toi tu gardes le silence sur ta mansuétude. Or, toi seule détruis la peur, et toi seule accordes à tes adorateurs bien plus que ce qu'ils espéraient.

5

Les charmes de Shakti

Attraction mutuelle entre homme et femme

Vishnou se prosterne à tes pieds, c'est là que se trouvent toute la beauté de l'univers et tous les trésors que tu offres à ceux qui se soumettent à toi. C'est ton apparence, séduisante et glorieuse, que prit Vishnou lorsqu'il s'incarna en nymphe pour séduire Shiva, le destructeur des trois cités.

Où que tu sois, les plus vénérables rishis sont troublés, car Rati la séduction, et Kama l'amour, composent le nectar qui coule de ton regard.

6

La gloire de Shakti

Obtenir des fils comme progéniture

Le dieu de l'amour, lui qui fut privé de corps, ne voit le monde que par tes yeux. Les sources sont tes compagnes et le vent ton véhicule. C'est ainsi que tu as conquis le monde, ô fille des sommets enneigés, simplement accompagnée d'un arc dont la corde

est une fine coulée de miel et dont les flèches sont des fleurs.

7

Le plus grandiose des avatars : Durga

*Pour que la déesse apparaisse en personne,
pour vaincre les ennemis*

La taille ceinturée d'or, des clochettes remuant à chacun de ses déhanchés, ployant sous le poids de tes seins ronds comme les yeux d'un éléphanteau, belle comme la lune en automne, voici la plus belle de tes incarnations, ô déesse :

L'arc floral dans une main, les reines et l'aiguillon du char de l'univers dans une autre, tu es la conscience même de Shiva, alors nous t'invoquons !

8

Sripura, l'île aux pierres précieuses

Peu de sages le savent, mais au milieu de l'océan du nectar, balayé par la brise cosmique, se trouve l'île aux pierres précieuses. Au cœur de l'île aux pierres précieuses se trouve le jardin de Kampala, le verger composé d'arbres à souhaits. Dans ce jardin se trouve la pagode de l'intelligence, uniquement composée de bijoux étincelants. Dans cette pagode se trouve le trône de Shiva et sur ce trône, tu es assise.

Vague dans l'océan des vérités éternelles, bénis soit ceux qui te servent !

9

Le chemin du Kundalini

Sripura étant à l'écart de l'univers, pour te divertir avec ton amant, à l'ombre du lotus rose à mille pétales, vous faites l'amour :

Suivant le chemin du Kundalini, l'un après l'autre s'ouvrent les